

Geneva Super Fundoor : World Cup '94

Autor(en): **Curtet, Philippe**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Macolin : revue mensuelle de l'École fédérale de sport de Macolin et Jeunesse + Sport**

Band (Jahr): **51 (1994)**

Heft 4

PDF erstellt am: **08.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-998257>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

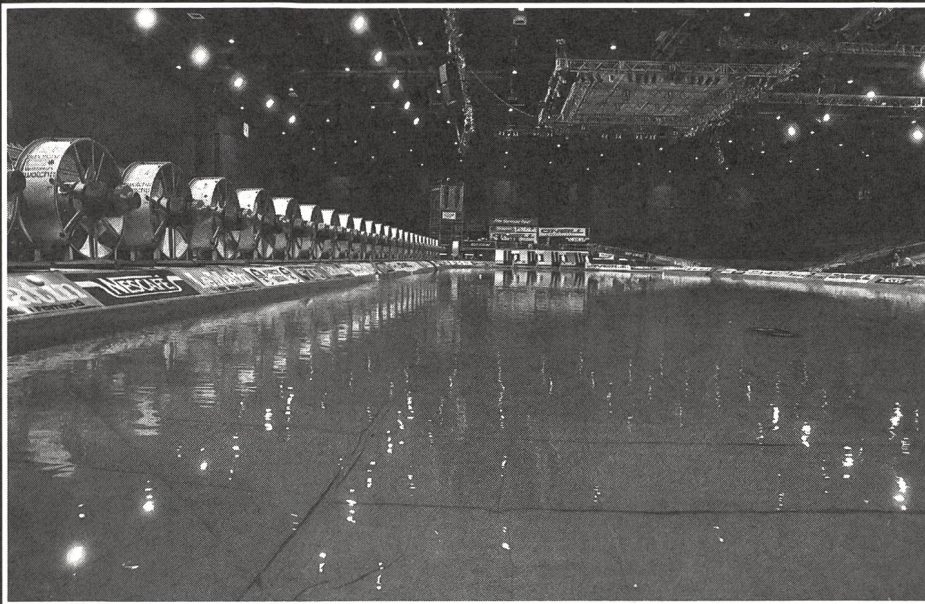
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Geneve Fundoor – V

Philip



La piscine de Palexpo... le calme avant la tempête!



Départ! Les clapets s'ouvrent et les véliplanchistes se laissent glisser sur l'eau.



Les ventilateurs, d'une énorme puissance, transforment la piscine en un lac déchaîné.

Samedi 11 février, 22 heures...: la grande halle de Palexpo retentit d'une immense clameur couvrant le vrombissement de 27 ventilateurs géants. Le speaker annonce la finale du slalom avec quelques-uns des meilleurs coureurs: sur la rampe de départ: Manolo Barlet, Björn Dunkerbeck, Eric Thiémé, Robert Teriitêhau... C'est parti pour cinq minutes de folie! Jibes au couteau et accélérations foudroyantes se succèdent à un rythme étourdissant... Les 8000 spectateurs, debout sur leur siège, en redemandent... L'aéroport tout proche doit ressembler à un salon feutré... Vainqueur: Barlet devant Thiémé, Dunkerbeck et Teriitêhau...

Palexpo se prêtait parfaitement à une telle manifestation. Aux dires de certains coureurs, le vent y était même meilleur qu'à Bercy, en raison du volume de la halle et de la structure des gradins.

Le spectacle

Trois épreuves figuraient au programme de cette compétition indoor: les sprints contre le chrono, le slalom, les sauts. En compétition indoor, les coureurs utilisent un matériel adapté: planches volumineuses (110 à 120 litres) et légères, gréements ramassés, wishbone long, guindant court et fourreau de mât étroit. La plupart des hommes avaient gréé des voiles de 6 à 6,5 m² et les femmes de 5,2 à 5,6 m².

Les 25 nœuds de vent et les dimensions du bassin (85 x 45 m) exigent une grande puissance et une technique sans faille. Seuls les meilleurs sont capables de tirer leur épingle du jeu avec, toutefois, un avantage aux petits gabarits: le sextuple champion du monde, pourtant au sommet de son art, n'a jamais pu accélérer aussi vite qu'un Manolo Barlet, qui, même tout mouillé, pèse vingt kilos de moins.

Les demi-finales et les finales du slalom ont certainement été parmi les moments les plus intenses de ces deux folles soirées. Le spectacle donné par quatre des meilleurs funboarders du monde se livrant une lutte sans merci était tout simplement fabuleux. Quant à l'épreuve des sauts, elle a permis aux spectateurs de voir de près quelques «table-top» et «back loop» parfaitement maîtrisés, et à Thiémé et Teriitêhau de causer quelques frayeurs aux photographes massés au bord du bassin.

Super World Cup '94

Curtet

Et après?

Une fois les ventilateurs éteints, les tympans et les pupilles reposés de la musique «branchée» ou des violents jeux de lumière, que penser? La planche à voile, est-elle sortie grandie de cette manifestation? D'aucuns ne manqueront pas de se poser la question et de faire des comparaisons, d'autres, de s'inquiéter: bien entendu, ce bassin n'a rien à voir avec le Léman tout proche, balayé par une bonne bise; bien entendu, le vent de Palexpo n'a rien à voir avec le mistral; et le tremplin, gros destructeur d'ailleros n'est qu'une caricature des vagues d'Hoo-ki-pa. Mais la planche à voile est bien là, la vitesse, les jibes et les sauts sont les mêmes.

La compétition indoor n'est pas l'avenir de la planche à voile: le plus beau sport du monde ne se laissera jamais enfermer dans une salle. Mais c'est un grand show et un formidable moyen de promotion. A nous planchistes de lui donner la place qui lui revient, ni plus, ni moins!

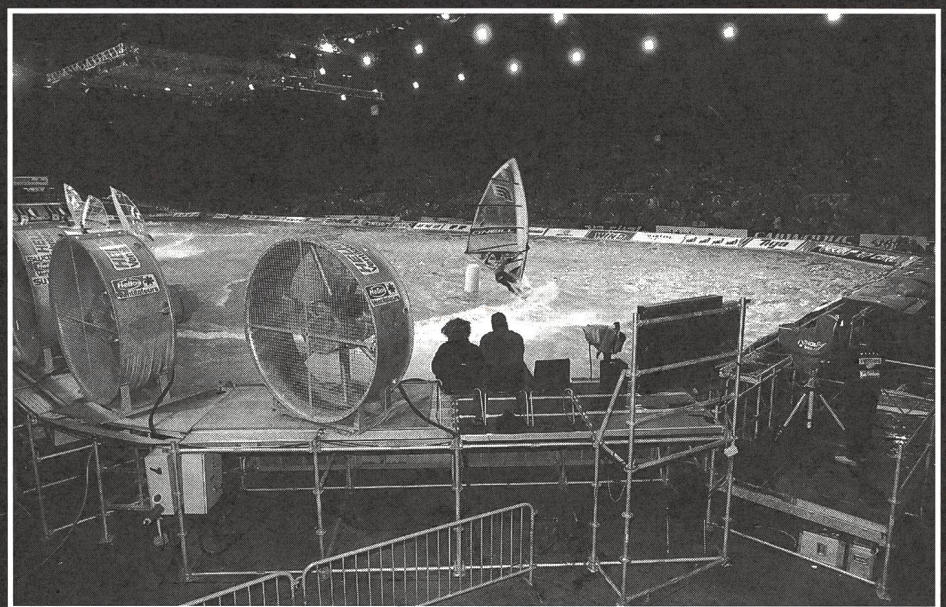
Car, si l'on oublie les comparaisons, le vacarme assourdissant, les 10 000 kWh d'électricité consommés, les deux millions de litres d'eau potable utilisés, il reste un spectacle de qualité, une occasion unique pour le funboard et ses meilleurs représentants de venir à la rencontre du public, chez lui, en pleine ville. Et pour le public, c'est l'occasion de «communier» avec quelques-uns des meilleurs funboarders de la planète. Ce ne sont assurément pas les 14 000 spectateurs de Palexpo qui prétendront le contraire.

Petit lexique pour les non-initiés

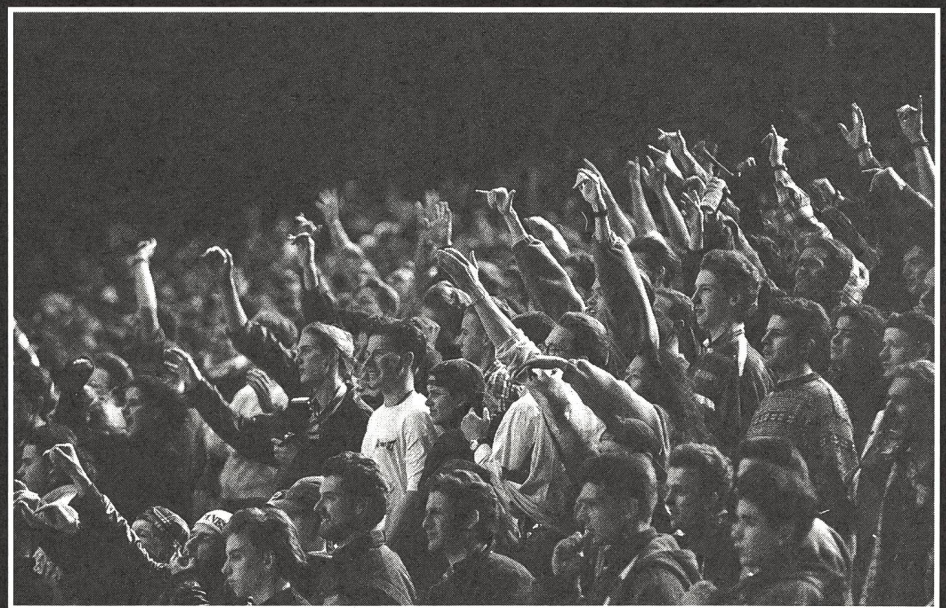
- **Funboard:** pratique de la planche à voile sur une petite planche sans dérive et par vent fort.
- **Slalom:** parcours en 8 autour de deux bouées placées à chaque extrémité d'une zone déterminée. Exécution de 5 tours en compétition indoor.
- **Jibe:** virement de bord par vent arrière, la voile change de côté en pivotant par l'avant de la planche. C'est la manoeuvre reine du funboard!
- **Table-top:** saut au cours duquel le planchiste se déhanche pour propulser sa planche au vent, carène tournée vers le ciel. Saut classique mais difficile.
- **Loop ou looping:** saut au cours duquel le planchiste fait un tour complet sur lui-même. Par l'avant et à l'abattée c'est un forward loop, par l'arrière et au vent, c'est un back loop. Très difficile à maîtriser. ■



Karin Jaggi (CH) en plein effort.



Passage d'une bouée en jibe.



Une telle manifestation a soulevé l'enthousiasme des jeunes «branchés».